

# La mer, par delà les frontières



**A** l'approche des vacances d'été, la seule évocation du mot « mer » nous transporte vers un univers de rêve. Nos sens sont en éveil : le sable chaud, le souffle du vent, le bruit des vagues, les pieds dans l'eau, l'observation de petites bêtes, le goût des embruns...

La mer nous invite au voyage et cheminant vers elle, nous nous arrêtons d'abord chez nos collègues de Flandres. La mer fait partie de leur identité, c'est leur joyau, leur cheval de bataille et l'éducation relative à l'environnement n'y est pas en reste. Nous avons là matière à échanger, dialoguer, collaborer, loin des conflits communautaires... L'ErE traverse les frontières, aussi linguistiques. Même s'il est vrai que celles-ci sont parfois plus coriaces que d'autres, il existe d'autres langages pour se comprendre. Celui de l'environnement et d'une philosophie partagés.

Poursuivant notre cheminement de côte en côte, de port en port, l'horizon appelle au large... vers d'autres réalités, vers les profondeurs de l'océan, le monde des poissons, tout en surfant vers d'autres continents, d'autres frontières, d'autres cultures. Le voyage est long et nous confronte à la diversité, à la complexité, à l'émerveillement, à l'inquiétude. Car une autre facette est la pression exercée par l'homme sur la mer et le littoral, de plus en plus aux limites de la capacité du renouvellement de ses écosystèmes et au détriment de la qualité de vie de l'homme... voire de la survie de certains à court et long terme.

L'actualité nous a offert ce mois de mai un nouvel exemple illustrant à la fois la complexité et la non-responsabilité politique en matière de pêche, avec le souhait de la Communauté européenne d'attribuer les 4 milliards de subvention du secteur pour les sept prochaines années à l'achat (l'aide à) de nouveaux moteurs pour les petits bateaux... jugés moins nocifs pour l'environnement. Ce choix est à court terme alors qu'aucune gestion durable des stocks de poisson n'est encore en place, dénonce le WWF <sup>1</sup>, qui craint des conséquences désastreuses en termes d'approvisionnement en poissons et d'emplois !

Les mers se vident ainsi de ses poissons et de ses pêcheurs. Les pollutions diverses, notamment liées à l'aquaculture intensive, se multiplient, alors que plus de deux milliards de personnes dans le monde dépendent du poisson comme première source de protéine... Nous voilà confrontés à une réalité alarmante et déroutante. Comment l'appréhender ?

Aux frontières du rêve et de la réalité, l'éducation relative à l'environnement invite à une approche globale, par les sens, par la recherche d'informations, l'exercice de l'esprit critique, la confrontation des valeurs et des points de vue, le débat d'idées, l'approche interculturelle, l'approche interdisciplinaire, la créativité, l'imaginaire... Elle se traduit par l'envie de développer des savoirs, des savoir-faire, des savoir-être ... et des savoir-agir. ! Loin cependant de l'activisme à tout prix, mais proche d'une participation au monde qui nous entoure et qui nous nourrit.

Puissiez-vous pêcher dans ce Symbioses de quoi vous inspirer et vous outiller, pour naviguer toutes voiles tendues vers davantage de participation citoyenne aux enjeux de la mer et du littoral.

**Joëlle VAN DEN BERG,**  
Secrétaire générale du Réseau IDée

<sup>1</sup> [www.wwf.be](http://www.wwf.be) (communiqués de presse / Océans et côtes)